**A.R.E.L.A.BOR** **ACADEMIE DE BORDEAUX**

# CONCOURS REGIONAL DE LANGUES ANCIENNES
# SESSION 2018

## EPREUVE DE LATIN – CLASSE DE PREMIERE
***(Epreuve normale. Durée de l'épreuve: 3 heures)***

***On autorisera l'utilisation d'un dictionnaire latin-français***.

# Au-delà des frontières du monde connu

*Auteur d'une véritable encyclopédie,* Historia Naturalis*, en 37 livres, C. Plinius Secundus que nous appelons Pline L'Ancien (23-79 ap JC) consacre quatre livres (II à VII) à la géographie et à l'ethnographie. Après avoir décrit la haute vallée du Nil jusqu'à Syène (Assouan), l'auteur évoque maintenant des étendues que les Romains n'ont jamais explorées.*

| C Plinius Secundus<br>*Historia Naturalis* lib.VI, 35, 8-17 | Pline l'Ancien *Histoire Naturelle*<br>Traduction Dubochet, 1848. |
|---|---|
| Universa vero gens Aetheria appellata est, deinde Atlantia, mox Aethopia a Vulcani filio Aethiope. Animalium hominumque monstrificas effigies circa extremitates eius gigni minime mirum, artifici ad formanda corpora effigiesque caelandas mobilitate ignea. | Le pays entier a été appelé Aethérie, puis Atlantie, puis Éthiopie, d'Éthiops fils de Vulcain. Il n'est pas étonnant que des formes monstrueuses d'hommes et d'animaux se produisent vers l'extrémité de l'Éthiopie; car le feu, élément mobile, est l'artisan de la configuration du corps et de la ciselure des formes. |
| **Ferunt certe ab orientis parte intima gentes esse sine naribus, aequali totius oris planitie, alias superiore labro orbas, alias sine linguis. Pars etiam ore concreto et naribus carens uno tantum foramine spirat potumque calamis avenae trahit et grana eiusdem avenae sponte provenientis ad vescendum.** Quibusdam pro sermone nutus motusque membrorum est. quibusdam ante Ptolemaeum Lathyrum regem Aegypti ignotus fuit usus ignium. Quidam et Pygmaeorum gentem prodiderunt inter paludes ex quibus Nilus oriretur. In ora autem ubi dicemus continui montes ardentibus similes rubent. […] Inter montes autem et Nilum Simbarri sunt, Phalliges, in ipsis vero montibus Asachae multis nationibus abesse a mari dicuntur dierum V itinere ; vivunt elephantorum venatu. Insula in Nilo Sembritarum reginae paret. Ab ea Nubaei Aethiopes dierum VIII itinere; oppidum eorum Nilo inpositum Tenupsis. Sesambri, apud quos quadrupedes omnes sine auribus, etiam elephanti. at ex Africae parte Ptonebari, Ptoemphani, qui canem pro rege habent, motu eius imperia augurantes, Harusbi oppido longe ab Nilo sito, postea Archisarmi, Phalliges, Marigarri, Chasamari. […] | Certains ne parlent que par signes et gestes; il en est à qui l'usage du feu a été inconnu jusqu'au règne de Ptolémée Lathyre. Des auteurs ont aussi rapporté que la nation des Pygmées était entre des marais qui seraient l'origine du Nil. Reprenons la côte au point où nous l'avons quittée : des montagnes continues rougeoient, et paraissant enflammées. […] Entre les montagnes et le Nil sont les Symbares, les Phalliges; dans les montagnes mêmes les Asaches, divisés en plusieurs nations qui, dit-on, sont à cinq jours de marche de la mer, et qui vivent de la chasse des éléphants; une île dans le Nil, obéit à la reine des Sembritares ; plus loin, à huit journées de marche, les Éthiopiens Nubéens, leur ville Tenupsis placée sur le Nil ; les Sessambres, chez qui tous les quadrupèdes, même les éléphants, sont sans oreilles; sur le côté africain, les Ptonébares, les Ptoemphanes qui ont un chien pour roi, et qui jugent de ses ordres d'après ses mouvements; les Harusbes, dans une ville située loin du Nil ; ensuite les Archisarmes, les Phalliges, les Marigarres, les Casamares. […] |
| Reliqua deserta, dein fabulosa : ad occidentem versus Nigrae, quorum rex unum oculum in fronte habeat, Agriophagi, pantherarum leonumque maxime carnibus viventes, Pamphagi, omni mandentes, Anthropophagi, humana carne vescentes, Cynamolgi caninis capitibus, Artabatitae quadrupedes, ferarum modo vagi, deinde Hesperios, Perorsi et quos in Mauretaniae confinio diximus. Pars quaedam Aethiopum locustis tantum vivit fumo et sale duratis in annua alimenta ; hi quadragesimum vitae annum non excedunt. Aethiopum terram universam cum mari Rubro patere in longitudinem \|XXI\|·LXX m. p., in latitudinem cum superiore Aegypto \|XII\|·XCVIII m.p. Agrippa existimavit. quidam longitudinem ita diviserunt: a Meroe Sirbitum XII dierum navigationem, ab ea XV ad Dabellos, ab his ad oceanum Aethiopicum VI dierum iter. In totum ab oceano ad Meroen DCXXV m.p. esse inter auctores fere convenit, inde Syenen quantum diximus. | Le reste est désert ; puis viennent des espaces de légendes. A l'ouest sont les Nigres, dont le roi n'a qu'un œil, sur le front; les Agriophages, qui vivent surtout de chair de panthère et de lion ; les Pamphages, qui mangent de tout ; les Anthropophages, qui se nourrissent de chair humaine; les Cynamolges, qui ont des têtes de chien ; les Artabatites, qui errent à quatre pattes comme des fauves ; puis les Hespériens, les Pérorses, et ceux qui, avons-nous dit, sont sur les confins de la Mauritanie. Une partie des Éthiopiens ne vivent que de sauterelles séchées à la fumée et au sel, dont ils font provision pour l'année; ces hommes ne passent pas quarante ans. D'après Agrippa, le pays entier des Éthiopiens avec la mer Rouge, a en long 2.170.000 pas*; en large, avec l'Égypte supérieure, 1.298.000. Quelques uns ont détaillé ainsi la longueur : de Meroé à Sirbitum, une navigation de douze journées; de là aux Dabelles, douze ; des Dabelles à l'océan Éthopique, six jours de marche ; en somme la plupart des auteurs s'accordent à peu près à compter, de l'Océan à Méroé, 625.000 pas ; de là à Syène il y a la distance que nous avons indiquée.<br><br>** un pas vaut 1, 479 mètres* |

## PARTIE 1 : COMMENTAIRE (15 points)

*Le candidat répondra aux questions suivantes en justifiant son propos par des citations issues du texte latin (pas de citations de la traduction).*

1) A quoi tient l'exotisme, voire l'invraisemblance, du texte ? (5 points)
2) Comment l'auteur concilie-t-il démarche scientifique et récit scientifique ici mêlés ? (5 points)
3) A quelles autres productions littéraires, artistiques ou autres vous fait penser la démarche adoptée ici par Pline L'Ancien ? (5 points)

## PARTIE 2 : CONNAISSANCE DE LA LANGUE ET COMPRÉHENSION (15 points)

### A/ Questions de langue (4 points) :

1) « Agriophagi, pantherarum leonumque maxime carnibus viventes », lignes 29-30 : transposez ce passage au singulier. (2 points)

2) Dans la phrase lignes 16 à 19 (« Inter montes…venatu »), relevez les groupes compléments circonstanciels de lieu, en identifiant leur construction. (2 points)

### B / Version (11 points) :

**L'extrait à traduire est le passage en gras dans le texte de Pline.** Avant de procéder à l'exercice de version, répondez aux questions de compréhension ci-dessous.

**I) Questions de compréhension et d'aide à la traduction**

**(3 points, soit 1 point par question) :**

1) Quel sens particulier du verbe « fero » faut-il retenir ici ? Quelle construction syntaxique cela suppose-t-il ?

2) « gentes », « alias…...alias », « pars etiam » : d'après ce relevé, comment le texte vous semble-t-il organisé ?

3) « naribus », « oris » et « ore », « labro », « linguis » : quel champ lexical composent ces noms ? « sine », « orbas », « carens », quelle est l'idée commune à ces trois termes ? Quelles déductions pouvez-vous faire concernant la thématique du texte ?

**II) Traduction (8 points)**
Proposez une traduction **de tout le passage en caractères gras** dans le texte latin (« *Ferunt … vescendum »*).
*Pour la seconde phrase, à titre d'aide, nous vous proposons la construction suivante :*

Pars etiam carens ore concreto et naribus
spirat uno tantum foramine
trahit potumque calamis avenae
et ad vescendum
grana eiusdem avenae
provenientis sponte.